

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(9\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Édouard Larue, 28 juillet 1869](#)

Jean-Baptiste André Godin à Édouard Larue, 28 juillet 1869

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (9)

Collation 2 p. (405r, 406v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Édouard Larue, 28 juillet 1869, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45853>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [28 juillet 1869](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Larue, Édouard \(1828-1902\)](#)

Lieu de destination Vervins (Aisne)

Description

Résumé Godin rappelle à Larue qu'en allant le voir au sujet de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique, Grebel lui a parlé d'une affaire à terminer avec son frère Godin d'Étreux. Godin explique à Larue qu'il avait confié au notaire Flamant père le dossier qui contenait des preuves graves contre son frère et qui permettait de conclure que son frère lui devait 300 F au terme de la liquidation, mais que Flamant fils a restitué la totalité du dossier à Barthélémy Godin. Godin demande à Larue s'il peut se charger de l'affaire.

Mots-clés

[Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Flamant, Aimé \(1843-1897\)](#)
- [Flamant \[fils\]](#)
- [Godin, Alexandre Barthélémy \(1827-1901\)](#)
- [Grebel, Alphonse \(vers 1819-\)](#)
- [Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique \(France\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023
Dernière modification le 01/06/2024

Quier le 24 juillet 1845 405

Monsieur Laroche

Lorsque M. Grubel est allé sous
entente de mon affaire avec
les Douits des compositions de
musique, il a eu sous parler
de mon désir de vous confier
le soin de terminer une affaire
qui depuis longtemps m'a été
suspendue avec mon frère M. Godin.
Entendu M. Grubel a eu me dire
que vous étiez chargé de cette
affaire et qu'il vous en avait été
parlé par mon frère, je suis
en conséquence vous demandant si
vous ne pourriez accepter le soin
de mes intérêts, pour terminer
cette affaire sans les faits
honteux par lesquels mon frère
a eu me rendre victime de trop
de confiance en lui pour éviter
un scandale sur son compte j'ai
consenti un arbitrage que n'a
surtout jamais terminé M. Fleureau
notaire à Quier étant chargé des
affaires est venu à mon aide

Comme je voulais mettre fin
 à ce litige j'ai recueilli ces papiers
 derniers de son successeur le
 dossier des papiers qui me concernent
 ce dossier renfermait des preuves
 graves contre mon frère et toutes
 les papiers servant à établir mes
 droits qui pour la liquidation
 définitive se résument en une
 somme d'environ 300 francs
 que mon frère avait à me payer
 mais après les dishonorantes
 soustractions de titres dont j'ai eu
 à souffrir voir que M. Flamand
 fils dit que M. Guérin ditons est
 venu chez lui reprendre les dossiers
 et qu'il ne lui restait plus rien entre
 les mains que il soit que mon
 frère me de nouveau entre toutes
 les papiers faisant preuve contre lui
 est la une misérable affaire mais
 je ne suis plus en mesure de
 nouveaux faits rester plus longtemps
 sans chercher à terminer promptement
 et définitivement

Veuillez m'envoyer un
 de vos amis m'adresser à un autre qui
 vous se le regretterais d'autant plus
 que je sais que vous n'avez pas
 le soin de mes affaires litigieuses
 agréer je vous prie. Monsieur susdité

J'ai bien vu que vous n'avez pas eu le soin de
 me faire ces papiers qui me concernent
 et qui sont la preuve de mon droit.